

Inauguration de l'exposition
« Allegoria. Les clés de la symbolique baroque »
Domaine départemental de Sceaux - Samedi 16 septembre 2023

Discours de Monsieur Georges Siffredi
Président du Département des Hauts-de-Seine

Messieurs les Maires, cher Jacques, cher Laurent,
Madame la Vice-présidente, chère Nathalie,
Mesdames et Messieurs les élus, chers collègues,
Monsieur le Directeur académique,
Madame la Directrice de la Culture,
Monsieur le Directeur, cher Dominique Brême,
Mesdames et Messieurs,
Chère Sophie Devedjian,

Le genre allégorique a, depuis toujours, profondément marqué la pensée artistique dans notre pays. C'est cette grandiose histoire que retrace le Domaine départemental de Sceaux à travers l'exposition Allegoria, les clés de la symbolique baroque.

Au premier abord confidentielles, les allégories sont en réalité un sujet extrêmement répandu, qui émaille nombre de livres, de recueils poétiques, de fables, de tableaux et de monuments, qui agrémentent au quotidien nombre d'éléments culturels : elles méritaient donc une exposition à elles-seules.

Cette manière de mettre en valeur des idées abstraites, de les incarner par la personnification et la métaphore, a permis à plusieurs peintres et écrivains, mais aussi à de très nombreux êtres humains, de transmettre des messages profonds et de les rendre largement accessibles car compréhensibles de tous. Du signe à l'emblème en passant par le hiéroglyphe, le symbole est un langage constitutif de l'humanité depuis toujours : c'est un puissant moyen d'expression ancré dans nos sociétés, et l'allégorie en est un pilier important.

A travers les allégories, le Temps, les Savoirs, le Vice et la Vertu, le Pouvoir et le Gouvernement et tant d'autres thématiques sont abordées. Les figures, issues de la mythologie ou des représentations religieuses, sont facilement reconnaissables car elles sont entrées dans notre culture populaire, dans notre patrimoine commun, et continuent d'irriguer notre imaginaire collectif aujourd'hui encore. L'Amour est un ange, la Justice une femme portant une balance et une épée, la Paix une femme auréolée de rameaux d'olivier.

C'est au XVII^e siècle que l'allégorie connaît une formidable renaissance en France, lorsque l'Académie royale de peinture et de sculpture en fait un genre particulièrement reconnu, conduisant à de nombreuses commandes officielles. Elle s'inscrit alors dans le prolongement de l'*Iconologia* de Cesare Ripa, une œuvre encyclopédique qui a pour ambition de servir de référence aux artistes. Chaque allégorie est présentée par ses attributs et ses couleurs pour guider le travail des poètes, des peintres et des sculpteurs, faisant naître un âge d'or de l'allégorie.

C'est cette période qui voit par exemple émerger Jean de la Fontaine, dont l'œuvre continue de bercer les cours de français dans nos écoles. Mais au-delà du fabuliste, c'est chaque artiste qui s'est approprié le genre allégorique. C'est ce que démontre la collection que vous avez rassemblée avec vos équipes, Monsieur le Directeur, autour de peintres comme Vermeer et Champaigne ou des premiers peintres du Roi, tels Simon Vouet, Charles Le Brun ou Pierre Mignard, des artistes bien connus de notre Domaine départemental et de son pavillon de préfiguration du musée du Grand Siècle.

En réunissant les tableaux, les dessins et les estampes de ces figures du genre allégorique, nous pouvons ainsi entrer dans le secret d'un langage symbolique en apparence complexe, mais qui se révèle à chaque visiteur, grâce au formidable travail de contextualisation que vous avez réalisé, cher Dominique Brême, comme commissaire de l'exposition, aux côtés des équipes de la Direction de la Culture. Chaque œuvre fait l'objet d'une étude détaillée sur l'élément central représenté, en écho au travail engagé par Ripa il y a plus de 400 ans.

Le propos de l'exposition s'inscrit ainsi pleinement dans la philosophie de la politique culturelle du Département, qui s'exprime dans chacun de nos équipements : rendre accessible à tous une offre culturelle exigeante, porteuse de qualité et de diversité.

Oui, en faisant connaître le genre allégorique, nous dévoilons une part de l'histoire de l'humanité. Car le rôle de l'allégorie ne s'est pas limité à la littérature et à l'art : il a également eu un impact sur la façon dont les gens pensaient et communiquaient. Il a stimulé l'imagination et la réflexion critique, incitant les lecteurs et les spectateurs à chercher des significations plus profondes derrière les apparences. C'est donc une part de ce passé qui nous rassemble qui se dévoile à chaque visiteur au cours de l'exposition.

Cette importance de l'allégorie dans notre histoire se retrouve d'ailleurs dans notre patrimoine départemental, à quelques pas d'ici au pavillon de l'Aurore, dont la visite prolonge cette magnifique exposition. Peinte par Charles le Brun à la demande de Jean-Baptiste Colbert, sa coupole représente, sous les traits de la déesse bienfaitrice et aux côtés d'autres créatures issues de la mythologie, le ministre du Roi, chassant la Nuit et son voile plein de cauchemars.

Allegoria ne pouvait rêver meilleurs prémices que les Journées européennes du patrimoine, qui se tiennent ce week-end partout en France, et notamment dans notre Vallée de la Culture alto-séquanaise.

Durant ces deux jours, comme tout au long de l'année d'ailleurs, nous mettons à la disposition du public notre patrimoine départemental, riche de sa diversité et de son excellent état, grâce au travail de conservation engagé par nos agents au quotidien. Le patrimoine représente, avec humilité, les siècles qui s'enchaînent, les réalisations de ce peuple bâtisseur qu'est la nation française, « peuple d'architectes et de créateurs » selon les mots de Charles Péguy, mariant le temps, l'espace et les éléments pour donner du sens à la beauté des choses. Il est l'expression de cette volonté permanente d'embellir et de transmettre dans ce récit historique que nous prolongeons ensemble aujourd'hui.

Nous pouvons ainsi offrir une vision large de l'histoire des Hauts-de-Seine et de la France, de ce qui fut notre passé dans ses nombreux épisodes de gloire et de rassemblement, de doutes également, dans ce qui fait la spécificité de notre identité locale et nationale.

Seul le prononcé fait foi

Cette année, les Journées du patrimoine sont placées sous deux mots d'ordre : le patrimoine vivant et, à l'approche des Jeux olympiques et paralympiques, le patrimoine du sport.

Nous avons ainsi la chance d'accueillir demain, à 11 heures et 16 heures, le collectif circassien XY pour une Nuée acrobatique sur la plaine de Châtenay, près du Gué, qui fut un réel succès tout au long de cet été, dans le cadre du Centenaire de l'acquisition du domaine départemental de Sceaux. Cette troupe, de renommée internationale, avec son ballet en plein air exceptionnel, fait la démonstration que les pratiques artistiques, transmises d'une génération à l'autre, font pleinement partie de notre patrimoine immatériel et qu'elles continueront de se perpétuer pendant de nombreuses années. Ces savoir-faire et ces traditions artistiques se réinventent au gré des décennies et nous démontrent combien le corps humain est en lui-même un outil et un objet de création.

Ces artistes arrivent ainsi à combiner le muscle à l'esprit comme le souhaitait le baron Pierre de Coubertin : tels sont les fondements de l'Olympisme moderne qui, depuis toujours, a su allier culture et sport, deux domaines où l'excellence, le dépassement de soi et l'universalisme demeurent des principes cardinaux.

Voilà pourquoi notre Département est aussi profondément engagé pour le sport et la culture, pour lesquels nous avons la même exigence de qualité et la même volonté d'ouverture au plus grand nombre. C'est le sens de notre engagement résolu dans l'Olympiade culturelle, qui va prendre place sur l'ensemble de notre territoire jusqu'au début de la compétition, démontrant combien ces deux moteurs d'attractivité et de cohésion sont les deux faces d'une même médaille.

Cette riche programmation culturelle, qui permet à chacun de participer aux Jeux à sa manière, débute dès aujourd'hui avec une initiation à l'escalade sur la Tour aux Figures dans le parc de l'Île-Saint-Germain, point de départ d'une grande randonnée culturelle qui parcourra le Musée départemental Albert-Kahn, le domaine national de Saint-Cloud et la Manufacture de Sèvres. C'est là une formidable occasion de redécouvrir nos écrans culturels alto-séquanais sous un jour nouveau.

D'autres événements sont d'ores et déjà programmés, à l'image de la prochaine exposition du musée de Sceaux qui dévoilera, au printemps, sa formidable collection de cycle et de vélos, autre aspect de l'immense diversité des collections du musée.

Ainsi, alors même que cette formidable exposition « Allegoria » débute, Mesdames et Messieurs, sachez que la relation entre le genre allégorique et les Hauts-de-Seine continue de s'écrire aujourd'hui et demain, aussi longtemps qu'Athéna fera souffler sur notre Département les valeurs et l'enthousiasme de l'Olympisme.



www.hauts-de-seine.fr

